

Antoine Champeaux et Éric Deroo, *La Force noire.  
Gloire et infortune d'une légende coloniale*

Éditions Tallandier, 2006, Paris, 223 pages

Valérie Caniart

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rha/2633>

ISBN : 978-2-8218-0504-0

ISSN : 1965-0779

**Éditeur**

Service historique de la Défense

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mars 2007

Pagination : 132

ISSN : 0035-3299

**Référence électronique**

Valérie Caniart, « Antoine Champeaux et Éric Deroo, *La Force noire. Gloire et infortune d'une légende coloniale* », *Revue historique des armées* [En ligne], 246 | 2007, mis en ligne le 25 juillet 2008, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/2633>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Revue historique des armées

---

# Antoine Champeaux et Éric Deroo, *La Force noire. Gloire et infortune d'une légende coloniale*

Éditions Tallandier, 2006, Paris, 223 pages

Valérie Caniart

---

- 1 Au moment où le film de Rachid Bouchareb rend hommage au sacrifice des tirailleurs d'Afrique du Nord dans les combats de la libération de la France de 1944 à 1945, *La Force noire* raconte l'épopée d'autres soldats oubliés d'une autre partie de l'Afrique : les tirailleurs dits « Sénégalais » – en fait ils venaient de toute l'Afrique noire française et de Madagascar. La France recrute des soldats africains dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans le but proclamé de les soustraire à l'esclavage. À la veille de la Première Guerre mondiale, elle érige leur emploi en doctrine (la « Force noire ») pour remédier à la crise démographique qui ne lui permet pas d'aligner des effectifs suffisants face à une Allemagne beaucoup plus peuplée. Héroïsée jusqu'à la caricature au lendemain du conflit, cette armée participe ensuite à toutes les guerres menées par la France jusqu'à la fin des années 60, avant de sombrer dans l'oubli au lendemain de l'accession des colonies françaises à l'indépendance. Au travers d'une vaste fresque chronologique, les auteurs retracent les différentes phases de cette histoire, faite, il est vrai, de sacrifice et de gloire, reproduisant de larges extraits des textes de doctrine et proposant une bibliographie très complète. Mais ce panorama aurait été incomplet s'ils n'avaient également abordé certains aspects plus sombres. À travers une multiplicité de courts chapitres aux titres sans ambivalence (« Nouveau civilisé, ancien barbare », « Diable noir », « Coupe-coupe haut », « Moi y'a dit », « Sœur blanche, frère noir », etc.) les auteurs décortiquent, à partir d'une documentation iconographique très riche et inédite, tous les discours, clichés et stéréotypes qui ont forgé, jusqu'à nos jours, la légende plus ou moins heureuse du tirailleur. Passionnés par le sujet, Antoine Champeaux et Éric Deroo travaillent à collecter documents et informations depuis près de trente ans. Dans cette approche globale, ils offrent une passionnante synthèse de leurs connaissances et une analyse du processus de construction de la mémoire et de l'imaginaire collectifs, sans jamais se faire les avocats du

diabole ni tomber dans le politiquement correct. À ce titre, ce livre constitue un instrument de travail indispensable pour les historiens de la période coloniale et des tirailleurs indigènes, et un ouvrage de référence(s) pour tous ceux qui souhaitent étayer de bases solides une réflexion approfondie sur les débats de société actuels autour de la colonisation et de l'immigration.